

Roman

# Tel est vu qui croyait voir

> Marque-page

Vie en poésie

Ils frottent les mots en poètes: Jean-Pierre Siméon, Alain Borer et André Velter sont réunis pour une soirée exceptionnelle de lecture à la Maison Rousseau et Littérature tandis que le collectif Crac exposera des livres d'artistes.  
Maison Rousseau et Littérature, Genève, je 10 à 18h30. Rés. M-r-l.ch

Des mots qui piquent

Etoile montante de la scène poétique germanophone, très suivie en Suisse mais aussi en Allemagne et en Autriche, Eva Maria Leuenberger donnera lecture, à la librairie Bostryche, à Bienne où elle vit, de son troisième recueil *Die Spinne (L'Araignée)*. Rencontre en allemand.  
Librairie Bostryche, Bienne, ve 11 à 19h. Rens. info@bostrych.ch, 032 322 39 39.

Dürrenmatt, citoyen engagé

L'arrivée de la bombe atomique a inspiré à Friedrich Dürrenmatt une production picturale et littéraire dense, témoignant de l'inquiétude qui le taraudait. C'est pourtant l'humour et le grotesque qui ressortent le plus de son œuvre sur le sujet. Comme pour conjurer cette peur existentielle, ou pour mieux alerter ses contemporains. Une exposition met en lumière ces legs ainsi que les œuvres d'autres artistes d'aujourd'hui.  
«Friedrich Dürrenmatt – Imaginaires atomiques», Centre Dürrenmatt Neuchâtel, du 12 octobre au 9 février. Vernissage sa 12 à 17h. Entrée libre.

Un cambriolage risqué

Dans *Que du vent* (Minuit), Yves Ravey met en scène un anti-héros qui ne mesure pas le danger auquel il s'expose en acceptant de participer au casse d'une blanchisserie. L'auteur fait halte à Genève pour évoquer ce dernier roman à l'atmosphère délicieusement toxique ainsi que l'ensemble de son œuvre.  
Librairie Le Temps d'un Livre, Genève, sa 12 à 11h. Rens. Letempsdulivre.ch

Anne-Frédérique Rochat signe avec «Le Trouble» un roman hitchcockien sur une femme qui épie son mari

Jean-Marie Félix

Armelle est oculariste souffeuse de verre, Léonard est salarié dans une grande enseigne d'optique. Les deux font la paire, ils forment un couple sans aspérité, patiné par la routine. Mais quand Armelle soupçonne son homme d'infidélité, elle dérive lentement dans les eaux troubles de sa personnalité fracturée. Le thème de l'identité mouvante et du dédoublement intérieur est une constante dans l'œuvre d'Anne-Frédérique Rochat. Il était présent dès son premier roman publié aux Éditions Luce Wilquin en 2012, *Accident de personne*. Une jeune artiste peintre en manque d'inspiration se fondait peu à peu dans la personnalité d'une amie souffeuse de verre, morte (accidentellement?) sous les roues d'un train.

Avant cette première incursion romanesque, Anne-Frédérique Rochat a porté les mots des autres, dès sa sortie du Conservatoire de Lausanne en 2000. Puis, la jeune femme s'est essayée à l'écriture pour la scène. Des textes dramatiques qu'elle a parfois interprétés elle-même, publiés dans diverses col-

lections. La curiosité l'a ensuite conduite vers la nouvelle, et enfin le roman. Tentatives heureuses qui lui ont valu plusieurs distinctions littéraires.

Une apparition fugace

*Le Trouble*, dixième opus romanesque, commence par une écriture à la ligne claire: «Chaque jour ressemblait au précédent, chaque heure s'écoulait doucement, chaque chose était à sa place, et les quelques surprises qui s'immiscuaient dans son quotidien le pimentaient sans jamais le brusquer.» C'est donc avec une légère surprise qu'Armelle, en faisant son marché, croit apercevoir son mari avant que la silhouette de celui-ci ne disparaisse dans une impasse. Etrange! Car Léonard devrait se trouver sur son lieu de travail, à l'autre bout de la ville. Cette apparition fugace, couplée au fait que l'homme s'absente régulièrement (de jour comme de nuit), la fait entrer dans la spirale du soupçon. «Armelle souhaite l'interroger sur sa disparition au milieu de la nuit et son retour plus que tardif, mais elle se retint, songeant qu'il serait capable de mentir et de la faire passer pour une femme jalouse, ce qu'elle se refusait d'être.»

Malgré sa bonne résolution, elle se met à épier les allées et venues de son mari qui convergent chaque fois vers une maison blanche aux volets bleus, au fond de la bien nommée impasse de l'Union. Ce qu'elle découvre depuis son poste d'observation – une chambre d'hôtel située en face de la maison – provoque en elle une profonde terreur. Armelle s'en remet alors à la compagnie bienveillante des globes oculaires qu'elle crée pour ses patients, dans son atelier aux allures de cabinet de curiosités: «Elle se dirigea vers sa collection d'yeux, c'était si réconfortant de savoir qu'ils étaient là, qu'ils l'attendaient, la

guettaient. Si apaisant d'en prendre un, de le caresser, le faire rouler au creux de sa main.»

Ce qui semblait a priori n'être qu'une énième variation sur le thème de l'infidélité se transforme en conte fantastique mâtiné de thriller psychologique. «Elle aimait cette sensation d'être épiée, comme si ses yeux voyaient son être le plus intime, le plus secret, sans la juger.» Se sentant délaissée, trahie, Armelle devient spectatrice d'elle-même, à l'image des globes oculaires qu'elle crée en leur conférant une individualité propre. Observer, regarder, voir, guetter, épier, zieuter, guigner... Anne-Frédérique Rochat multiplie les occurrences lexicales liées à la vue et inscrit au détour d'une phrase le nom d'Alfred Hitchcock. Apparaissent alors sur l'écran de notre mémoire l'œil scrutateur de James Stewart dans *Penélope sur cour* ou la schizophrénie d'Anthony Perkins dans *Psychose*.

Au gré des pages, la ligne du récit devient plus opaque, délimitée par les projections mentales d'Armelle. Régulièrement, la prose est interrompue par quelques vers saccadés, comme un condensé poétique: «Dans un estomac/Un œil/Continuait de voir/A travers les ténèbres/Et il tremblait/Pour toutes les affreuses choses/Qui pouvaient arriver/Le monde était un nid/De dégénérés.» Un monde enténébré qu'un hibou bouaboulant et un chat turbulent savent percer de leur regard lumineux, témoins du drame accompli. ■



Genre Roman  
Autrice Anne-Frédérique Rochat  
Titre Le Trouble  
Éditions Slatkine  
Pages 142

> Meilleures ventes en Suisse

Librairie La Méridienne, La Chaux-de-Fonds  
Semaine du 23 au 28 septembre 2024

1 **Ilaria**  
Gabriella Zalapi  
Zoé

2 **Résister à la culpabilisation**  
Mona Chollet  
Zones

3 **Jacaranda**  
Gaël Faye  
Grasset

4 **Deux Filles**  
Michel Layaz  
Zoé

5 **L'Agrafe**  
Maryline Desbiolles  
Wespieser

6 **Du vivre sur les épaules**  
Lorenzo Mediano  
Zulma

7 **Le Syndrome de l'Orangerie**  
Grégoire Boullier  
Flammarion

8 **L'Etoile de Mo: aventures forestières**  
Yoonju Choi  
Hélium

9 **Histoires de vent**  
Adelheid Duvanel  
Corti

10 **Disparition inquiétante d'une femme de 56 ans**  
Anne Plantagenet  
Seuil

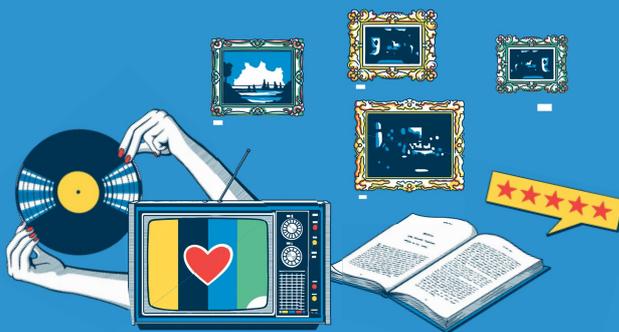
PUBLICITÉ

## La liste de nos envies

Les recommandations expos, séries, musiques et livres de nos journalistes



Scannez le code QR ou rendez-vous sur LeTemps.ch



LeTemps.ch